

# alea jacta **est.**

Numéro 22  
juillet - août 2020

LE DOSSIER P. 20

***Prenez le large avec des histoires qui font rêver***

Patti Smith au pays de Rimbaud, Lulu qui fait pousser nos pensées, la cause noble de Stéphane Brogniart ... De vrais voyages !

LE PONT DES ARTS P. 52

***Centenaire et innovante, Socomec nous électrise.***

Partout où l'énergie est cruciale, cette entreprise familiale est là. Se réinventant sans cesse et s'impliquant dans la vie et dans l'art...

MUSIQUE P. 16

***Yukse, une grande bouffée d'énergie !***

Rencontre avec le musicien rémois qui chatouille nos tympanes sur radio Nova, au cinéma et avec son dernier album Nosso Ritmo !



L 18856 - 22 - F: 7,00 € - RD





© Géraldine Jannot

*Géraldine Jannot*

# UN JOUR, *j'aurai ma* CAMIONNETTE



*Le premier coup d'œil classe trop vite les créations de cette artiste meurthe-et-mosellane – qui aime plutôt qu'on la dise artisan – dans l'art épuré, clair, contemporain. Il est un art terrien, fin, puisant dans la tendresse, la lumière, l'argile de Lorraine et l'histoire, la petite, la grande, la glauque et la glorieuse, que cette terre charrie. A traîner dans l'atelier de Géraldine Jannot, on tombe sur mille autres interprétations et fantastiques œuvres, et un début. L'origine de son monde est un dada d'abord enfoui : « J'ai travaillé pendant vingt-deux ans dans la restauration mais j'ai toujours eu en tête de faire un métier créatif et de devenir artisan. Déjà toute petite, dès que je voyais une camionnette avec un logo d'artisan, je disais : moi aussi, j'aurai ma camionnette ».*

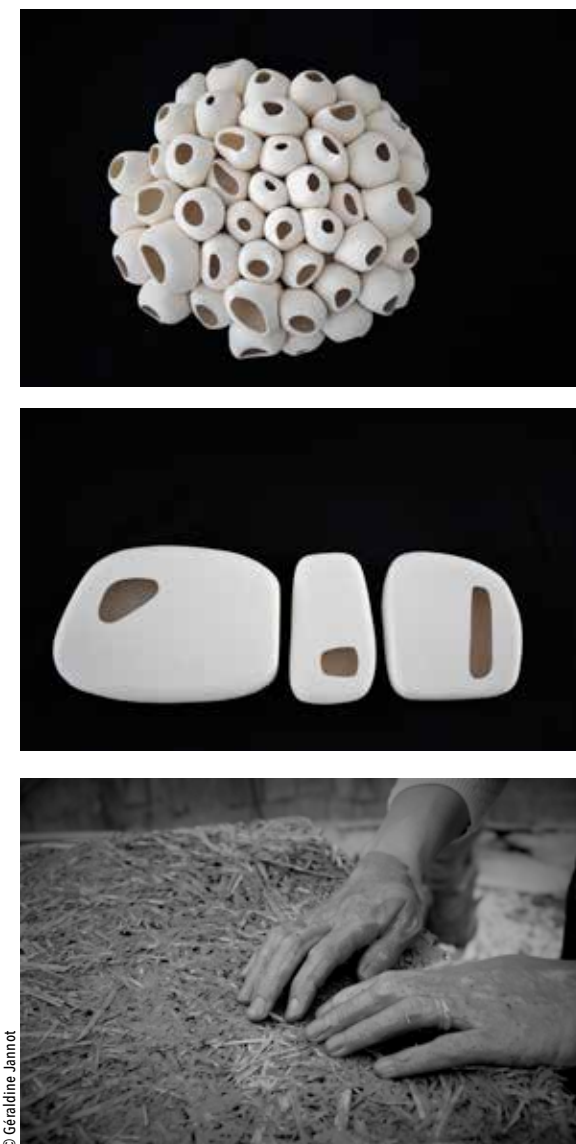
« Et puis un jour, j'ai arrêté le restaurant, une auberge familiale à Ferrières, Chez Léon, que tient actuellement ma sœur, et j'ai entamé une formation. Il était temps pour moi de faire le métier que je voulais. C'était une formation de céramiste mais je n'ai pas vraiment choisi le matériau, ça aurait pu être le bois, je ne cherchais pas forcément à travailler l'argile ». Au Centre professionnel international de formation aux métiers des arts et de la céramique, à Velaine-en-Haye, Géraldine Jannot apprivoise les techniques artistiques et ouvre une autre porte sur la terre labourée par ses parents agriculteurs, « une terre qu'on peut travailler à tous les états. Je le découvre chaque jour en faisant des recherches et c'est ça qui est formidable ».

Pas question d'acheter des pains de terre, celle qu'elle travaille et transforme doit avoir du sens, une filiation, porter une charge d'histoires : « Je prélève l'argile de mon jardin ou la terre d'un lieu précis. Pour donner de la force à mon projet, j'aime bien prélever la terre du site dont il est question ». C'est ainsi qu'elle part, en 2018, recueillir l'argile d'Apremont-la-Forêt, un des lieux stratégiques de la Première Guerre mondiale (Saillant de Saint-Mihiel, dans la Meuse), dans le cadre d'une exposition pour le Pôle bijoux de Baccarat, baptisée « En guerre ». Elle emménage dans l'art des tranchées, un univers d'objets émouvants, dont des bijoux, réalisés par les soldats en attente de combat. On parlait même d'industrie des tranchées, cet art comportant ses propres contrefaçons. Géraldine Jannot, après avoir lu des lettres de Poilus et pénétré mieux l'atmosphère de leur quotidien, fabrique des empreintes sur bijoux, la trace d'un chardon ou d'une dentelle. Elle les réalise à partir de la technique du poinçonnage. Une dentelle pas anodine, quelques fils peut-être ultimes, raccommoquant deux êtres aux destins qui déroutent sans jamais s'égarer. « Il tenait fort la dentelle contre son cœur ».

A la terre, s'associe un autre allié : la lumière, essentielle. Les œuvres de Géraldine Jannot subliment autant les textures que les formes, grâce au regard que la lumière pose sur elles. « L'action de la lumière est très subtile. Il y a, selon les heures, selon qu'on est le soir ou le matin, des jeux d'ombres et de lumières très différents et très intéressants ».

Si l'histoire et la terre de ses parents guident sa création, elle cherche aussi du côté de l'architecture - elle travaille actuellement sur un projet s'inspirant des techniques de construction en terre crue - et respire la nature, s'imprègne encore. Le godillot du marcheur broie l'écorce à terre, elle la contourne et observe l'arbre. Elle voit la veine poétique, ou laborieuse, l'ouvrage et la trace des insectes sillonnant le bois. Si ses mains décident de rendre compte, ce sera blanc, « en tout cas avec très peu de couleurs. Il y a assez avec les ombres et les lumières. J'aime faire sans surplus, de façon très simple, très pur, et c'est parfois compliqué parce qu'il faut lever le pied. On a toujours tendance à en mettre trop. Moins on en met, mieux c'est, finalement » • **VIANNEY HUGUENOT**

[www.geraldinejannot.com](http://www.geraldinejannot.com)



© Géraldine Jannot



Offrez-vous un moment unique en visitant son atelier à Flavigny-sur-Moselle, près de Nancy (sur rendez-vous).